

Novembre 2017

URB info

Intervenir sur la ville pour renouer avec l'hiver



**Retour sur la
journée d'étude de l'AUAMQ
25 novembre 2016
Montréal**

« Les dents serrées, les mains gercées, les batteries à terre.

J'haïs l'hiver, Maudit hiver ».

(Tiré de « Hiver maudit », chanson interprétée par Dominique Michel à la fin des années '70)

Au gré des discussions à la machine à café, dans la littérature, la poésie, ou encore dans la chanson populaire, l'hiver au Québec ne laisse pas indifférent. Saison attendue ou redoutée, que l'on affronte ou que l'on fuit, qu'on apprend à aimer ou qu'on se plait à détester, l'hiver demeure la grande négligée en planification urbaine. Pendant longtemps on a cherché à lui tourner le dos, à le dompter en protégeant les citoyens du froid et des intempéries. Ainsi en témoignent les mails commerciaux, tours à bureau ou encore les passages et stationnements sous-terrains qui permettent de vivre, commercer, travailler, se divertir sans « mettre le nez dehors ».

L'AUAMQ a voulu permettre aux participants présents à la journée d'étude de mieux comprendre notre rapport à l'hiver et repartir avec un bagage de connaissances portant sur différentes initiatives en

aménagement propres à cette belle saison. Pour celles et ceux qui n'ont pas eu la chance d'y être, les lignes qui suivent seront l'occasion pour vous de prendre connaissance des faits saillants. Puisse cette lecture éveiller votre curiosité et vous fournir des pistes d'actions intéressantes, pour faire de nos villes des milieux où il fait bon vivre en toutes saisons.

L'AUAMQ remercie les conférenciers d'horizons fort variés ainsi que la Ville de Montréal et le comité organisateur qui ont fait de cette journée d'étude un franc succès. ■

Bonne lecture,

Sylvain Thériault, président



SOMMAIRE/

03/

Qu'est-ce que l'hiver urbain?/

Daniel Chartier

04/

Le design actif hivernal/

vers un réseau d'espaces publics sensibles aux variations saisonnières
Olivier Legault

06/

Conception de la ville d'hiver/

Edmonton et Québec
Nancy McDonald
André Arata

08/

Pédaler en hiver?/

Oui c'est possible...et agréable!
Magalie Bebronne

10/

Le recours au trottoir chauffants/

La démarche du projet de la rue Sainte-Catherine Ouest
Romain Bonifay

11/

L'hiver au cœur des quartiers/

Jérôme Glad

Association des urbanistes et aménagistes municipaux du Québec

L'**AUAMQ** est un organisme à but non lucratif regroupant plus de 600 professionnels et cadres de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, employés par des municipalités locales et régionales partout au Québec.

Sa **mission principale** est de favoriser les échanges, les discussions et les rencontres entre ses membres, sur l'urbanisme municipal.

Conseil d'administration

Président/

Sylvain Thériault, Ville de Montréal

Vice-Président/

Guillaume Longchamps, Ville de Montréal

Responsable des communications/

Marco Pilon, Ville de Gatineau

Trésorier/

Denis Jean, Ville de Québec

Administrateurs/

Isabelle Sergerie, Ville de Chateauguay
Jean Demers, Ville de Victoriaville
Benoit Lapointe, Ville de Sherbrooke
Marie-Hélène Armand, Ville de Montréal

Adjointe administrative/

Liane Morin, Institut du Nouveau Monde

Comité relève/

Mathieu Delage, Ville de Montréal
Postes vacants, bienvenue à tout intéressé désirant s'impliquer!



Case postale 251, succursale Place-D'Armes,
Montréal (Québec) H2Y 3G7



1 877 934-5999, poste 239
(Liane Morin, Institut du Nouveau Monde)



info@auamq.qc.ca

auamq.qc.ca

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Version imprimée : ISSN 1712 – 2848
Version web : ISSN 1712 – 2856

Design et montage graphique

Mathieu Delage pour l'AUAMQ - novembre 2017
Crédits photos: AUAMQ sauf indication contraire

Qu'est-ce que l'hiver urbain? /

L'hiver est un élément phare de la culture québécoise. Il se trouve partout : littérature, chansons, cinéma, etc.

Présentation/ Daniel Chartier/ professeur, Université du Québec à Montréal, Chaire de recherche sur l'imaginaire du Nord, de l'hiver et de l'Article.

Texte/ Liane Morin, adjointe administrative (Institut du Nouveau Monde)

L'hiver est synonyme de froid, de neige et de noirceur. Pourtant, ce qui aux premiers abords ne semble constituer que de dureté peut être source de beaucoup de douceur. En effet, suite à une bordée de neige, les éléments de laideur de la ville disparaissent, enfouis sous une couverture blanche. Profiter de la noirceur pour la mise en lumière d'espaces et de bâtiments est une autre des opportunités de l'hiver.

Par ailleurs, l'hiver ne fait pas que marquer le paysage urbain, elle rythme notre année. En comparaison avec un cycle beaucoup plus linéaire près de l'équateur, les saisons sont très marquées au Québec. L'hiver est un élément phare de la culture québécoise. Il se trouve partout : littérature, chansons, cinéma, etc.

Il est également pour les immigrants une sorte de rituel de passage : passer au travers de l'hiver québécois développerait un sentiment d'appartenance à la Belle Province.

Peu de chercheurs se sont attardés à la ville et l'hiver, et pour cause : seulement 2% de la population mondiale vit dans un climat nordique. Au Québec, la réflexion est entamée. La province n'est pas nécessairement mal adaptée à son hiver. Plusieurs festivals ont émergé ces dernières années et prennent place au cœur de l'hiver : Montréal en lumière, Igloofest, la Nuit blanche ou encore Luminothérapie.

Néanmoins, affirmer et comprendre sa nordicité, cela nécessite de ne plus uniquement penser nos espaces en fonction de l'été, mais bien de prendre en compte l'hiver, et ce, au-delà des tâches logistiques de déneigement. ■

Patsy Van Roost /

Le recours au trottoir chauffants/

Le projet de la rue Sainte-Catherine



La future rue Sainte-Catherine, audace, innovation, flexibilité.

Présentation / Romain Bonifray / Ingénieur, responsable ingénierie et construction, Ville de Montréal

Texte/ Liane Morin, adjointe administrative (Institut du Nouveau Monde)

La rue Ste-Catherine, épine dorsale du centre-ville de Montréal, est à la veille d'une transformation majeure. Ses infrastructures souterraines arrivent à la fin de leur cycle de vie et la Ville de Montréal entamera bientôt la réfection de celles-ci, par tronçons, entre les rues De Bleury et Mansfield. Le souhait des autorités municipales était de revoir l'aménagement de la rue plutôt que de la refaire à l'identique. C'est pourquoi elle a mené une démarche de consultation auprès des Montréalais pour connaître leurs aspirations pour une rue Sainte-Catherine renouvelée.

Plusieurs éléments sont ressortis de cette consultation, notamment le fort attachement des citoyens à la rue Sainte-Catherine, l'idée de faire davantage de place aux piétons, l'importance de la vitalité commerciale et économique qu'on y trouve, et enfin la volonté de faire preuve d'audace, tout en prudence pour éviter de dénaturer la rue à laquelle les gens sont si attachés.

L'idée des trottoirs chauffants est également un des éléments ressortis de la consultation. C'est en investiguant davantage sur les exemples existants, notamment ceux du Michigan (les villes de Grand Rapids et Holland) que la faisabilité de l'idée s'est concrétisée.

Les trottoirs chauffants seraient maintenus à une température de trois degrés Celsius, ce qui permettrait de faire fondre totalement les précipitations de neige de 10 cm et moins, dans 90% du temps, et ce en moins de 24 heures. Considérant que les bordées de 10 cm et moins représentent 90 % des précipitations à Montréal, c'est donc dire que l'efficacité des trottoirs chauffants serait grande. Le déneigement facilité, un attrait commercial hivernal renouvelé et l'amélioration de l'accessibilité universelle de l'artère constituent les principaux avantages de ceux-ci.

Le chantier de la rue Sainte-Catherine devrait débuter en 2018. ■

Le design actif hivernal/

Vers un réseau d'espaces publics aux variations saisonnières



L'offre d'activités doit être accessible, située au coeur des quartiers et nécessiter le moins d'efforts possible pour y accéder.

Ville de Montréal /

Présentation/ Olivier Legault, conseiller en urbanisme et aménagement du territoire, Vivre en ville

Texte/ Liane Morin, adjointe administrative (Institut du Nouveau Monde)

Vivre pleinement l'hiver, c'est lier notre mode de vie à la saison froide. Le défi est de rendre les espaces publics vivants, même en hiver. Bref, de leur donner la capacité de s'adapter aux changements saisonniers.

Pour ce faire, il faut d'abord s'attarder à augmenter le confort climatique des espaces. Un peu de la même manière que les îlots de chaleur en été, certaines conditions climatiques combinées à des aménagements inadéquats peuvent créer des espaces non invitants, voir désagréables en hiver.

L'ensoleillement et l'éclairage d'un lieu font partie des dimensions à prendre en considération dans la planification d'un espace adapté aux saisons. La présence du soleil en hiver est très courte et son tracé est plus bas à l'horizon qu'en été. Un éclairage artificiel devra être pensé pour illuminer et animer l'espace. Le vent est un autre des facteurs d'inconfort climatique.

Selon la disposition des bâtiments et leur hauteur, des corridors de vent peuvent se créer et rendre un lieu désagréable en hiver.

Néanmoins, le confort climatique ne fait pas tout. Pour les rendre attractifs, les espaces doivent proposer des activités hivernales et celles-ci prennent source dans le mouvement, la glisse, le froid et la noirceur. Certains espaces mettent déjà naturellement l'hiver en valeur alors que d'autres ont besoin d'un coup de pouce. Pour bien fonctionner, l'offre d'activités doit être accessible, située au cœur des quartiers et nécessiter le moins d'efforts possible pour y accéder. Une attention particulière doit aussi être portée à la gestion locale de la neige, à son cycle de vie, à sa valorisation et aux techniques de déneigement.

Vers un réseau d'espaces publics aux variations saisonnières /

Enfin, il est important de planifier des infrastructures et des aménagements permanents qui permettent la pratique d'activités sur quatre saisons. Plusieurs villes des pays scandinaves ont bien compris ces principes et pourraient servir d'exemple, notamment en Suède : Malmö, Lulea, Östersund, etc.

Le Canada et le Québec ne sont pas en reste et leurs villes s'imprègnent de plus en plus de leur caractère hivernal (patinoires, sentiers hivernaux, pistes de ski de fond, ruelles blanches, installations ludiques au sein des quartiers, etc.). ■



Lulea, Suède, Vivre en ville /



Östersund, Suède, Vivre en ville /



Pépinière co. /



Hugo Latulippe /

Edmonton et Québec/

Conception de la ville d'hiver



Malgré son climat rigoureux, Edmonton a fait le pari de travailler avec l'hiver plutôt que d'aller à son encontre.

Edmonton Winter city strategy /

Présentation/ Nancy McDonald, directrice, développement des communautés, STANTEC Edmonton

André Arata, directeur de discipline, architecture de paysage et urbanisme, STANTEC Québec

Texte/ Liane Morin, adjointe administrative (Institut du Nouveau Monde)

Edmonton

Edmonton est la cinquième plus grande ville au Canada et elle se targue d'être la plus grande ville hivernale en Amérique. Longtemps, la ville albertaine a fait comme beaucoup de villes nord-américaines, c'est-à-dire tourner le dos à l'hiver en construisant des espaces axés vers l'intérieur, tels que les centres d'achats ou les mails couverts.

Or, depuis quelques années, son approche à la saison hivernale a changé. Malgré son climat rigoureux, Edmonton a fait le pari de travailler avec l'hiver plutôt que d'aller à son encontre.

Rapidement, l'opportunité de créer une image de marque d'hiver pour Edmonton a été perçue comme un investissement. La Ville s'est donc dotée d'une stratégie hivernale. Les objectifs étaient multiples. Oui, il s'agissait de se positionner comme le « leader » des villes d'hiver, mais surtout de développer un dynamisme d'activités hivernales, un design adapté et une stratégie économique. C'était également de raconter l'histoire qui lie les Edmontoniens et l'hiver, un élément indissociable de leur culture.

Pour en savoir plus sur la stratégie hivernale d'Edmonton :

Edmonton.ca

Québec

Province de froid et de glace, le Québec prend également le virage « hiver » depuis quelques années. Les bons coups se multiplient, et ce, partout à travers le Québec. La place du citoyen à Saguenay est très animée à l'année. Le mur mémoire Cartier-Roberval à Cap-Rouge, insertion artistique commémorative, est un autre exemple. Intéressant en toute saison, le mur prend une autre dimension en hiver avec un éclairage qui mise sur l'éclat de la neige. La place Jean-Béliveau, en cours de réalisation, est également réfléchie pour que l'hiver fasse partie intégrante de son dynamisme. En somme, bien que ce soit un défi renouvelé à chaque nouvel aménagement, penser en fonction d'une place quatre saisons est de plus en plus un réflexe chez les professionnels de l'aménagement du Québec. ■



Place du citoyen, Saguenay © mdoarchitectes



Place Jean-Béliveau © Ville de Québec

Pédaler en hiver?/

Oui c'est possible ... et agréable!



Au delà d'un mode de déplacement efficace, les cyclistes hivernaux insistent sur le côté plaisant de la chose.

Présentation / Magalie Bebronne / Chargée de projets, Vélo Québec

Texte/ Liane Morin, adjointe administrative (Institut du Nouveau Monde)

Enfourcher son vélo l'hiver est une pratique de moins en moins marginale. Si certaines villes ont tenté, en vain, d'interdire aux cyclistes de rouler l'hiver, la tendance est maintenant à l'inverse.

Longtemps vus comme des hurluberlus ou encore des imprudents, la perception des cyclistes d'hiver évolue. Ils sont d'ailleurs maintenant plus nombreux que jamais à opter pour le vélo à l'année. En effet, ce sont entre 10% à 15% des déplacements à vélo de l'été qui se maintiennent en hiver. Au-delà d'un mode de déplacement efficace, les cyclistes hivernaux insistent sur le côté plaisant de la chose.

« Enfourcher sa bécane matin et soir, c'est se réconcilier avec sa nordicité. C'est assumer l'hiver plutôt que l'endurer. C'est accepter le vent et la glace plutôt que d'en faire des ennemis. » - François Cardinal, La Presse, février 2015

Ainsi, notre rapport à l'hiver est en train de changer et nos villes s'ajustent. À Montréal, le réseau cyclable hivernal compte 395 km comparativement aux 700 km estival. Beaucoup des kilomètres perdus en hiver proviennent des pistes cyclables se situant dans des parcs (La Fontaine ou canal de Lachine par exemple).

Pédaler en hiver? /

Montréal, découvrir le plaisir de rouler l'hiver :

Dans une étude de Vélo Québec produite pour la Ville de Montréal, quatre grandes pistes sont privilégiées pour améliorer le réseau :

- 1 Séparer** : construire et entretenir davantage de voies cyclables permanentes
- 2 Prioriser** : établir des priorités et des niveaux de service
- 3 Consolider** : centraliser l'entretien et la supervision du réseau
- 4 Communiquer** : informer les cyclistes sur l'entretien

Il est donc possible de faire mieux et d'augmenter le nombre de cyclistes hivernaux. Pour preuve, Copenhague, dont le climat n'est certes pas aussi rigoureux que Montréal, mais qui présente néanmoins des conditions hivernales, conserve en hiver entre 70% à 80% des déplacements à vélo d'été. ■

Pour en savoir plus sur le vélo quatre saisons : vélo.qc.ca



octobre/novembre
1 100 000



décembre à mars
180 000



avril
500 000



mai à septembre
3 200 000

L'état du vélo au Québec, Vélo Québec 2015



EnviroCentre

L'hiver au cœur des quartiers/



L'hiver comme identité de ville.

Pépinère Co

Présentation / Jérôme Glad / Chargé de développement et création, Pépinère & Co.

Texte/ Liane Morin, adjointe administrative (Institut du Nouveau Monde)

Depuis quelques années, les initiatives de revitalisation « douce » de certains espaces laissés pour compte se multiplient. Que l'on pense au Village au Pied-du-Courant, à la place Émilie Gamelin ou encore au Marché des ruelles, plusieurs exemples ont vu le jour à Montréal. Pépinère & Co, une entreprise d'économie sociale, est à l'origine de ces initiatives.

L'engouement pour ce type de projets d'espace public est fort. Ils sont considérés comme plus spontanés, plus participatifs et moins coûteux. L'objectif est de faire en sorte que ces lieux soient fréquentés sur une base quotidienne et que la communauté se les approprie.

Il ne s'agit pas de remplacer les grands projets de revitalisation, mais plutôt de les travailler en complémentarité.

L'hiver représente en soi un défi pour rendre les espaces animés. Durant la saison froide, les places se transforment en lieux de transition. Pourtant, l'hiver fait partie intégrante de notre identité. Le pari est donc de faire en sorte que les gens s'y attardent, s'y rencontrent.

Le projet de l'Hivernale sur l'Esplanade du Parc Olympique proposait une multitude d'activités pour permettre de prolonger la durée des visites sur le site : patinoire réfrigérée, bar extérieur, labo culinaire, piste de danse, curling bavarois, etc.

À Joliette, le marché de Noël était à redynamiser pour créer un véritable espace chaleureux. En ajoutant quelques points de chaleur et des espaces de repos pour le confort des visiteurs, en créant un esprit « village » avec les maisonnettes commerçantes en continues et en ponctuant l'espace d'éléments ludiques, le marché de Noël de Joliette connaît un réel deuxième souffle.

Ces expériences hivernales n'en sont qu'à leur début et le potentiel pour dynamiser les quartiers est grand. Une ville effervescente en est une animée au quotidien, même en hiver. De plus, ces espaces contribuent à créer des communautés plus résilientes, autant en termes d'économie locale, d'esprit de voisinage et de proximité, diminuant ainsi la dépendance à l'automobile. ■



**Surveillez la prochaine édition du bulletin URB/info
et les prochaines activités de l'Association :**

AUAMQ.QC.CA